

Environnement

Observer les oiseaux du plan d'eau avec l'association « Oiseaux Nature »

Le site du plan d'eau de Remiremont accueille une appréciable variété d'espèces d'oiseaux



Une observation dans la convivialité pour partager sa passion

Sensibiliser et informer le public par des observations

Tous les dimanches de mi-novembre à mi-février, de 10h30 à midi, il est possible pour les promeneurs d'accéder à l'affût qui se situe au bord du plan d'eau pour y observer les oiseaux et recevoir toutes les réponses à leurs questions. En effet, depuis de nombreuses années, l'association « Oiseaux Nature » propose une animation simple afin de permettre à ceux qui le souhaitent d'en savoir un peu plus sur les espèces présentes sur et autour de cet espace aquatique. L'association vosgienne qui compte 400 adhérents actifs « œuvre depuis 37 ans maintenant à la protection de l'environnement dans toutes les Vosges et au respect des lois en vigueur, étudie la faune et la flore vosgienne, informe et sensibilise les jeunes et les moins jeunes à la nature. » Comme l'explique l'un des bénévoles présents ce dimanche, « le plan d'eau de Remiremont est très prisé de la part des oiseaux car il ne gèle jamais en totalité, grâce à une arrivée d'eau permanente. » La population y est bien entendu différente selon la saison, car l'endroit sert d'escale « pour les oiseaux, qui peuvent y rester 15 jours ou 3 semaines afin de reprendre des forces pour continuer leur migration. » C'est ainsi que 4 magnifiques spécimens de fuligules morillons, une espèce rare, sont arrivés depuis quelques jours sur le plan d'eau. « Il y a aussi une bergeronnette grise, on ne sait pas trop pourquoi elle est là, elle est toute seule, c'est insolite » remarque ce bénévole passionné des oiseaux et de la nature depuis sa plus tendre enfance.

Des bénévoles engagés et qui veillent sans relâche

En été, des ateliers sont proposés autour de la mare pédagogique, afin d'en savoir plus sur les libellules et les insectes qui peuplent les abords du plan d'eau. L'association ne reçoit aucune aide publique, « ce qui est une garantie d'indépendance » explique l'un des membres. « L'association a pour vocation de veiller à la préservation du biotope et de l'environnement, et de relayer les informations concernant les pollutions chimiques ou dues aux pesticides » ajoute son collègue. La surveillance s'effectue grâce au fort réseau de bénévoles. « Je passe 2 ou 3 fois par semaine au plan d'eau, regarder les oiseaux, voir si tout

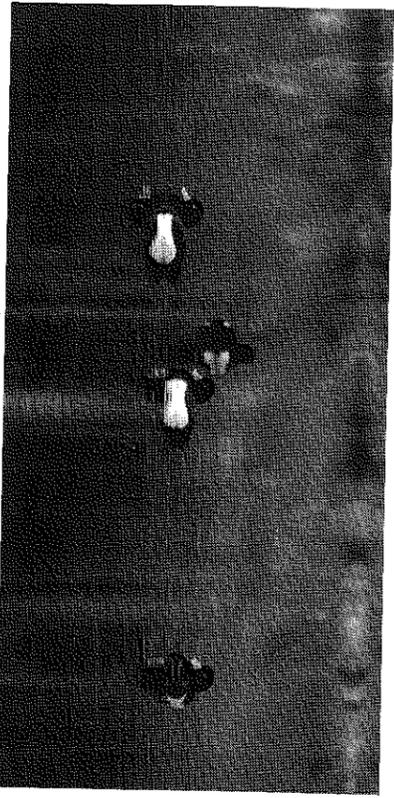
va bien, si de nouvelles espèces sont arrivées, lesquelles sont reparties, et je note tout ça dans mon carnet. Chez moi, j'ai des nichoirs, et pour cette année, je suis inquiet, car je constate qu'il y a beaucoup moins d'oiseaux présents que les années passées » raconte ce passionné, qui depuis sa retraite, aime à dire « la marche, c'est mon meilleur médicament, alors je marche utile, je repère ici ou là, les oiseaux, je les observe... » Les bénévoles se relaient en effet pour effectuer des comptages, et relayer les problématiques ponctuelles qu'ils peuvent relever. « Il y a beaucoup moins de mélanges et de chardonnerets, et je n'ai pas vu beaucoup de pinsons du nord ni de gros becs cette année non plus » constate un passionné.

Les promeneurs et amateurs échantent en toute convivialité

Quelques curieux s'avancent dans l'affût, et peuvent ainsi regarder en « gros plan » les 4 fuligules morillons fraîchement arrivés, tout en recevant quelques explications. De la rive, la longue vue permet également de bien les observer, pour le plus grand plaisir de quelques promeneurs à qui les bénévoles communiquent vite leur passion. « Une grande algrette blanche est actuellement dans les environs, c'est très rare, elle est magnifique, mais elle ne vient pas sur le plan d'eau, des promeneurs l'ont vue au bord de la voie verte il y a quelques jours » explique un fervent défenseur de la nature.

« Vous savez, il vaut mieux ne pas donner de pain aux canards, car il ne contient pas tous les nutriments nécessaires à leur bien-être, comme les protéines par exemple. Les canards doivent manger des larves pour cela, et s'ils sont trop nourris, ils ne les cherchent plus » explique gentiment un bénévole à un couple de passants. Certains autres trouvent dans le comportement des oiseaux leur inspiration pour quelques pages d'écriture : « à l'image de certaines espèces qui, quand elles arrivent, se font rejeter par certaines autres déjà présentes, alors qu'il y a assez à manger pour tout le monde (...) ça ressemble vraiment à ce qui se passe entre les hommes... » Pour l'heure, le moment est convivial, et les membres de l'association présents ce dimanche ont rempli leur mission d'information et de sensibilisation du public avec succès !

L.T.



Les quatre fuligules morillons, espèce rare venue se reposer au plan d'eau de Remiremont

sonnes concernées. C'est Leïme Pourcher, infirmière et conseillère technique du Directeur académique des services de l'éducation nationale (DASEN) des Vosges, qui explique « prévenir les situations de danger et apprendre aux élèves à se protéger sont des axes de travail favorisés par la transdisciplinarité dynamique intégrative. Les enseignants portent le projet (...) et l'on est passé de 8% de collégiens formés au PSCI en 2010 à 70 % en 2017. » Cela représente 316 sessions de 9h, à raison de 10 élèves par session. Ce sont 77 formateurs, « sur la base du volontariat », qui se sont eux-mêmes formés spécialement pour transmettre aux élèves et au personnel les éléments permettant de valider le PSC1. Sandrine Vautrin, infirmière au collège Le Tertre, relate l'important travail en réseau regroupant 11 établissements (8 collèges et 3 lycées). « Nous avons décidé d'inscrire le PSCI dans notre Charte, avec, au départ, quelques formateurs et peu de moyens. Notre objectif était d'avoir 2 formateurs par établissement. Nous avons mutualisé notre matériel en instaurant des contrats de prêt, et planifié les actions sur l'année, afin d'optimiser l'utilisation des ressources, pour propager les bonnes pratiques. Après 3 ans, l'objectif est atteint, puisque nous

re mettons, et tout ce que nous pouvons ». Introduite par Rozenn De Lavenne, infirmière et conseillère technique du recteur, la notion de « Cadet de la Sécurité Civile » a été ensuite détaillée. C'est au collège du Thillot que les élèves de 5ème ont pu cette année être formés « sur leur temps libre, le mercredi après-midi » à devenir « Assistants de sécurité » dans l'établissement. Grâce, la encore, à un important travail d'équipe, soutenu par le principal de l'établissement Thierry Jany, et le directeur adjoint de la section « SECPPA » Jean Vannson, un référentiel pointu a été élaboré, avec l'aide d'Emmanuel Bourel, inspecteur d'académie des Vosges. La formation est menée avec le concours du SDIS (Service Départemental d'Incendie et de Secours), dont le commandant Frédéric Tholière souligne le « très fort maillage sur les Vosges ». Les quatre élèves présents expliquent « Je veux être professeur, alors avec cette formation, je saurai quoi faire avec les enfants s'il y a un problème. » ; « Je veux être Sapeur-Pompier Volontaire, donc comme ça, je commence tout de suite... ». Environ 30 cadets ont été formés sur le département dès la première année, et la motivation de ces jeunes a été soulignée : « Ils font quelque chose gratuitement, pour aider les autres, la collectivité,

à expier, et ils ne reçoivent rien, ou très peu ». Présentations discriminantes. L'objectif était toujours le « vivre ensemble » (...). Dans le cadre de la réforme des collèges avec nouvelle approche transversale entre les matières enseignées, un projet est en cours d'élaboration au sein du collège Le Tertre. Il s'agit d'un outil, sous forme de « box » qui permette au personnel de secours et d'assistance, de pouvoir interroger les personnes victimes de malaises ou d'accidents en différentes langues. Madame la Recteur de la région académique du Grand Est vivement intéressée, encourage ce projet « il s'agit de valoriser les compétences de chacun (...) et de faire interagir les disciplines pour obtenir des résultats. Je vous en remercie, c'est vraiment ce qui est recherché à travers cette réforme et cela va totalement dans le sens voulu par notre ministre. N'hésitez pas à nous solliciter pour mener à bien votre projet (...) ». Et d'ajouter : « Je ne formulerais pas de conclusion, car beaucoup de chantiers sont ouverts, et vos actions, ici, vont dans le sens que l'on recherche : que l'école soit un vrai acteur, et cela sans s'éloigner du socle <compétences>, acteur citoyen et de santé. Merci. »

L.T.